

**26 septembre 2000, Wisconsin**

**Allocution à l'occasion du Symposium annuel de la Wisconsin Biotechnology Association**

Madame Brenda Blanchard, Secrétaire au Commerce,

Monsieur le Président de la Wisconsin Biotechnology Association,

Chers amis,

Je suis très heureux de pouvoir vous adresser la parole dans le cadre de votre symposium annuel et d'y constater l'intérêt des milieux d'affaires à l'égard du Québec. Nous avons organisé cette mission au Wisconsin suite à l'aimable invitation que nous a fait le gouverneur de votre État, Monsieur Tommy Thompson. Il s'agit de la première mission qu'un premier ministre du Québec dirige au Wisconsin, et nous avons ciblé un secteur en pleine expansion, celui des biotechnologies. Une vingtaine de représentants d'entreprises et d'institutions de ce secteur m'accompagnent ici aujourd'hui.

Ensemble, nous voulons vous démontrer que le Québec constitue un centre d'importance en biotechnologies et un joueur d'impact dans ce que l'on appelle la nouvelle économie. En 1999, le Québec a réalisé une excellente performance économique, l'une des meilleures de la décennie. Le taux de chômage a atteint son plus bas taux depuis 1976. Et ce qui est particulièrement encourageant, c'est que le Québec a connu sa plus forte hausse de l'emploi chez les jeunes depuis 27 ans.

L'année dernière, le taux de croissance des investissements privés au Québec a non seulement rattrapé celui du Canada, il a été six fois plus élevé. Ce succès est en particulier visible à Montréal, notre métropole. Dans cette région, les emplois associés à la nouvelle économie ont fait un bond de 25 % au cours des dix dernières années, et quatre emplois sur dix en sont tributaires. Voilà pourquoi la région de Montréal a maintenant la plus forte concentration d'emplois de haute technologie en Amérique du Nord. Le réputé magazine Wired plaçait récemment Montréal au 12<sup>e</sup> rang des technopoles du monde, soit au même rang que New York. Aucune autre ville canadienne n'apparaissait sur la liste.

Ce ne s'est pas fait en un jour. Depuis plusieurs décennies, l'innovation ainsi que la recherche et le développement sont au cœur de notre stratégie industrielle. De toutes les provinces canadiennes, c'est le Québec qui alloue la part la plus importante de son PIB à la recherche et au développement. De 1986 à 1997, la croissance moyenne des dépenses des entreprises dans ce secteur s'est établie à 7 %, nettement au-dessus des autres pays du G7. Et nous sommes résolument entrés dans la nouvelle économie en investissant dans des secteurs d'activité comme les biotechnologies.

C'est au Québec que l'on retrouve les principaux laboratoires de recherche fondamentale de grandes sociétés pharmaceutiques canadiennes comme Astra Zeneca, BioChem Pharma, Bio-Mega Boehringer, Ingelheim et Bristol-Myers Squibb. À l'heure actuelle, 40 % du secteur canadien de la biotechnologie est implanté au Québec où quelque 80 entreprises emploient plus de 2000 personnes. Le Québec se positionne ainsi comme l'un des dix premiers centres

de biotechnologie au monde, et ce, avec une population de 7 300 000 d'habitants. Alliant les meilleurs éléments des modèles nord-américains et européens, le Québec offre une synergie unique entre les entreprises, que ce soient les sociétés pharmaceutiques transnationales ou les petites et moyennes entreprises, les PME, les hôpitaux, les centres de recherche, les universités, les institutions financières et le gouvernement.

L'un des principaux centres de recherche dans le monde se trouve aussi chez nous. Il s'agit de l'Institut de recherche en biotechnologie, qui compte plus de 500 chercheurs dont près de la moitié sont des chercheurs invités provenant de l'industrie et des universités, ce qui montre bien l'esprit de collaboration qui entoure ses activités. En fait, le Québec compte quelque 5 000 emplois dans le secteur public de la recherche en santé. Un des avantages comparatifs du Québec demeure la qualité de sa main-d'œuvre. Le Québec occupe le sixième rang, parmi 46 États industrialisés, pour la qualification de ses ressources humaines. Dans le groupe des 18 à 25 ans, la fréquentation des études postsecondaires est maintenant plus élevée au Québec que dans le reste de l'Amérique du Nord. Dans le seul secteur biopharmaceutique, on compte près de 4 600 nouveaux diplômés chaque année.

Au printemps dernier, le prestigieux New York Times concluait que, et je cite: « Montréal devance maintenant Boston pour la proportion d'étudiants universitaires parmi les grandes villes de l'Amérique du Nord ». Le Québec est un État francophone où la main-d'œuvre, en plus d'être bien formée, dynamique et polyvalente, est aussi bilingue à plus de 50 %. Ce taux atteint 60 % dans la région de Montréal.

Nous avons adopté pour l'entreprise une approche fiscale compétitive. Les entreprises qui investissent en recherche et développement ont droit à un crédit d'impôt entièrement remboursable tout en bénéficiant d'un taux d'imposition des profits se situant parmi les plus faibles en Amérique du Nord. Notre ministre des Finances a aussi récemment annoncé une exemption fiscale complète de dix ans pour tout projet majeur d'investissement. Mais cette impulsion aurait été insuffisante sans la disponibilité de capital de risque. Les sociétés de capital de risque au Canada réalisent actuellement près de 50 % de leurs affaires au Québec, et nous comptons sur des partenaires financiers tels qu'Investissement Québec, Sofinov, une filiale de la Caisse de dépôt et placement, Biocapital et la Société générale de financement.

Cette convergence d'actions nous a permis d'attirer au Québec près de 40 % du capital de risque canadien en biotechnologie entre 1992 et 1999 alors que nous représentons 25 % de la population du Canada.

Nos initiatives touchent aussi à la recherche. Comme vous le savez déjà, la génomique risque de bouleverser le monde médical. Aussi, le Québec s'est associé à la création de Génome Québec, un consortium de chercheurs issus des universités, de l'industrie et des laboratoires gouvernementaux. Les travaux qui y sont entrepris permettront le développement de nouvelles approches en médecine préventive et donneront lieu à la découverte de nouveaux médicaments.

Par ailleurs, d'autres applications dans les domaines de l'agriculture et de la transformation des aliments tireront potentiellement profit des biotechnologies. C'est dans cette optique

que l'Université Laval, située à Québec, a mis sur pied le plus important contingent au Canada de chercheurs en science des aliments en créant l'Institut de recherche sur les aliments fonctionnels et nutraceutiques.

Nous sommes aussi préoccupés par les questions éthiques. Ces nouvelles avancées scientifiques ouvrent certes un nombre infini de possibilités. Même si ce problème demeure mondial, notre gouvernement poursuit une importante réflexion sur le sujet. Un groupe restreint de ministres creuse ces questions. Nous devons espérer que le plus de nations possibles se penchent sur ce sujet.

La participation du Wisconsin au sein de la Governor's Biotechnology Partnership devrait aussi assurer une analyse approfondie des questions éthiques. Pendant cette mission, nous voulons conclure des partenariats et des alliances mutuellement profitables, tant pour le Wisconsin que pour le Québec. Vous trouverez au Québec une grande diversité de compagnies biotechnologiques possédant une expertise scientifique indéniable et des avantages compétitifs.

Le Québec veut s'allier au Wisconsin dans ce secteur qui est considéré à juste titre comme celui qui initiera la prochaine révolution technologique. Les espoirs placés dans le secteur des biotechnologies sont énormes. Plusieurs découvertes devraient contribuer grandement à l'amélioration du bien-être des personnes. L'humanité pourra en arriver à lutter plus efficacement contre quelques-uns de ses plus grands fléaux: les nouveaux virus, la malnutrition et les effets de la pollution.

Les représentants des groupes et des entreprises qui m'accompagnent seront en mesure de vous présenter un portrait plus détaillé de notre secteur de la biotechnologie et répondre adéquatement à vos questions. Ils sauront sans doute vous convaincre, si ce n'est déjà fait, des possibilités de collaboration en biotechnologie entre le Wisconsin et le Québec. Je vous encourage aussi à utiliser le CD-ROM qui vous a été distribué.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite de fructueuses rencontres.